

Eléments de chimie de Fourcroy (1ere partie)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Chimie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Eléments de chimie de Fourcroy (1ere partie), 1802-11-27

Lémonon, Isabelle

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8168>

Présentation

Date1802-11-27

Date (calendrier révolutionnaire)5 brumaire an 11

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_007

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

je suis sûr que les propriétés des éléments de chimie de
 Fourcroy, ou dans mon ouvrage me parait un chef d'œuvre. —
 je me permets de vous adresser quelques notes. —
 l'ouvrage est grand, il s'en faut peu pour être préliminaire relatif à
 quelques théories nouvelles. — on s'effraye de la nouveauté,
 on se la raproche des progrès de cette science, on se tend les bras
 on se lève. — nous vivons en milieu des agitations. — nous
 concluons tout des résultats généraux. — nous sommes toujours satisfaits
 on a donné le nom de fluides élastiques, on parle de fluides qui ont
 l'apparence de l'air, on parle de la pesanteur, mais on ne parle pas des propriétés. —
 tout ceux qui nous parlent des propriétés de l'air, on leur donne le nom de
 gaz. — tout les fluides élastiques, en général, on les comprend l'air —
 l'air n'est qu'une opinion des propriétés de l'air. —
 la lumière est un corps existant, elle a des propriétés qui la caractérisent.
 l'existence de la chaleur comme corps, ne parait encore que
 vraisemblable. —
 c'est une chaleur intermédiaire, que la température, elle est
 erronée, que l'incertitude, et les différences, qui caractérisent l'état des choses
 relatives des phénomènes. —
 quelques uns regardent la lumière, et la chaleur comme des forces
 en deux états différents. — il est la lumière, quand toutes les molécules
 sont réunies, sous l'impulsion d'une force. il est la chaleur, lors que les parties
 elles se mélangent, se tendent à se séparer. — la lumière est
 l'état de compression d'un tube de métal, elle devient fluide, et
 se convertit en chaleur. la chaleur se convertit en lumière. — l'effet est, sous
 toutes les formes différents. —

Le Chaleur est en deux états, Pour les Substances naturelles. ou Chaleur latente, c'est à dire intimement combinée. ou Chaleur d'Exposition. celles qui se dissipent par les moyens mécaniques. Comme on s'aperçoit toujours l'air se dissipant par exposition dans un concours d'combustion. toutes les matières qui contiennent de la Chaleur perdent en augmentant la surface. — la 1^{re} offre, en exaltant les molécules, elle les modifie, la 2^{de} la liquéfaction. la 3^{de} la fluidité élastique. — il n'y a point de corps qui ne puisse passer par ces états, avec une température suffisante. — c'est pour cela qu'on ne peut pas fondre le cristal. mais on le forme par la solidité à l'air. — tous fluides élastiques se comportent d'une façon plus ou moins solide, ce qui les mène à la Chaleur. —

tous les corps qui grossissent plus par l'air, laissent échapper de la Chaleur. — font naître un fluide résineux, et l'air se dissipe de son côté, il faut bien présenter un corps, qui ne soit pas l'air, avec la bête, que celle-ci ne se consume la Chaleur. — il faut chauffer le bœuf qui donne les bœufs fondus. —

l'air vital, on voit l'hydrogène se dissiper, et un peu plus petit que l'air atmosphérique. — il se dissipe par l'air élastique d'hydrogène brûlé dans la combustion. — il entre dans trois fois plus qu'il en faut pour l'air, en avec plus de Chaleur, et d'acide, par ce qu'il se forme plus rapidement de la bête de l'air, et même qu'il se forme la bête de l'air qui brûle. — quelquefois pourtant il se forme plus de la Chaleur, quand le mouvement se forme plus vite. —

la bête de l'air se dissipe en principe, on principe de l'air. — Pour 100 parties d'air commun, il y en a qui pèsent 72. Pour 28 parties d'air vital. — on conçoit qu'on peut la combustion de l'air, et qu'on en a de l'air commun, et l'air plus lentement.

je me jette dans un monde nouveau. — j'admire beaucoup
je suis loin de tout comprendre, et je me contentes d'écouter
quelques apparences. —

le gaz inflammable par sa nature, et le gaz de l'air
il est 1/2 fois plus léger que l'air commun. — il brûle en contact avec
l'air commun. — les parties de la gaze en contact, ou absorbent 86. l'air
vital peut brûler, et il forme la même chose. —

les feuilles des végétaux, laissent s'échapper l'oxygène et l'acide
gaz, mais la lumière du soleil est nécessaire pour former l'oxygène, et
la combustion de la gaze. —

l'acide des végétaux est inflammable. l'acide de l'air
dans les végétaux est gaz, et il est mélangé, en même temps, avec
la production de la chaleur du feu, et une forte pression, ou avec
combustion, après la digestion du corps, ou avec des transformations. —

l'absorption de la chaleur, tire toujours la végétation de la
de l'air. —
Même en présence de l'air, la végétation tire toujours de la nature
des éléments extérieurs. —

l'air commun commence à brûler à son mélange, et l'oxygène en
ajouté, et son degré de chaleur. —
l'analyse chimique est une... son but est de caractériser, et après avoir
les principes qu'elle a trouvés, on donne naissance à un composé tout
plus simple que celui qu'on a analysé.

l'analyse chimique est fréquente, et elle est, au moyen de laquelle,
on ne s'occupe que des principes composés qui ne sont pas tels, et les
corps qu'ils forment, et qui ne forment pas les mêmes
résultats les uns composés. —

la synthèse, ou combinaison, est la 2^e et plus puissante moyen
de la chimie. — la synthèse, tous les plus puissants indissolubles
sont les analyses mêmes. —

transition de la chimie Confitee a l'etude de la reaction des corps
les uns sur les autres, ce qui est observee les phenomenes.

On a remarqué une vaine vitule Chimique, entre autres Chèvres
vitules, après les guères à l'autre, introduite par un trou dans la
moelle de la tige, en l'insérant la guilote. Le Chimiste de Villeneuve

[illegible]

Aug^r. Fisher gabberd^d In thut anchoring province In Lark, curie
that onderes In chiming, die lincousw'ndere In bonnet Chord. 21. 21.

en 10^{es} Heures. Météor. met. en l'air, appliquée le premier la Chine
et la médecine

4. 11. 7. Nicht verwandt zu Pistinger. Ist talentlos & fruchtlos. Ist nicht mehr
im Jahre 1870 zu sehen. -

les cristaux fins paille de Chimie en occident. et les cristaux
Puriss. tous en comble d'Inde. en 16. et 17.

An 17^{te} primo altare legimus Dominicum La Colozum. et patet quod

Rogers
Royal Pison n° 1216. Corail anglais, insenter la Chambre d'Or,
à l'usage de la chambre d'Or, insenter la chambre d'Or, insenter la chambre d'Or.

Les télescopes les pointes à canon &c. et l'usage de la machine.
L'usage de la ville de Paris en 1760. L'usage de la ville de Paris en 1760.

14^{to}. Viejo Raymond Valle más a mejor que, que lo es a fin. I. Villanueva
62 Cruz Verde de la Cruz

19^e. *Aquila* (Nobile) Valentin Benedictus allmann, les pines hollandais - Su-
tout en un 18^e - 2^e et 3^e en un seul -

Nov. 6th. Paracelsus was in 1537. a Jewish, one of those medieval, Middle Ages

les médicaments chimiques incantés, comme quinquina, the, kina, etc.,
dans les livres grecs, et ne voit dans l'immortalité, ce qu'on a dit.

Les thèses de la « doctrine » ou les « dogmes », c'est-à-dire les « principes » de la « doctrine »,

Comme posséder toutes les sciences occultes - renommées, les belles lettres, les sciences, les études, et les sciences utiles.

le fameux Sam Kirk combattit les alchimistes, ainsi que les sorciers.

4. pour quelle raison entre deux corps, il faut, que l'un des deux, au moins, soit fluide. —
 5. tout quelle raison entre 2. ou plusieurs corps, leur température change sans distinction de leur union. —
 6. Pour, ou plusieurs corps quelle union, forment un autre dont les propriétés sont nouvelles, et différentes de celles de chacun des corps. —
 7. Mais la nature par la difficulté qu'on éprouve à les séparer. —
 8. tout les corps nous par entre eux, les mêmes forces d'affinité, en leur pour la séparation, déterminent les degrés de cette séparation, entre les différents corps de la nature. —
 Mais d'après cette différence, que l'on peut se représenter tout long d'un long, l'on union forment un composé. — un acide, ou un métal tous vus; ou précipité un acide alkali; qui a plus d'affinité avec l'acide que celui-ci avec le métal. — le métal, se précipite, et l'alkali forme une combinaison nouvelle. Celle on nomme précipité, la matière qui tombe en fond du vase. — le précipité est, alors, quand c'est la matière qui tombe en fond du vase. le précipité se précipite, et lorsque c'est la nouvelle combinaison qui s'élève, par le précipité, et lorsque la matière se dissout cette en dissolution. —
 On appelle ces précipitations attractions électives. —
 La cause des affinités chimiques, n'est point connue. Mais on distingue principes, dont je ne puis encore me rendre compte. —
 on ne voit rien de précis sur les principes des corps, ou les éléments, qui forment les principes plus simples encore. — mais ils sont les mêmes composés qu'on combine. — la chimie nous en donne l'histoire, comme fluide partiel. —
 les fluides sont capables d'égaler à l'état liquide, par des forces (sachant) et d'en former solides. les corps en passant de l'état solide, à celui de fluide, produisent du froid. —
 une partie de l'air atmosphérique se volatilise par les corps qui brûlent. et cette partie d'air fixe, on combine; qui augmente la pesanteur des métaux par son

Ne s'ingère pas de Corrupt plus interceptable par Combinaisons d'opérations.
L'œuvre de Composition se fait ininterrompue, et s'ail pas. L'écriture
S. partiel de 2^e. Contrainte de 1^{re}.